

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 17 (1989)
Heft: 66

Artikel: Retour aux sources
Autor: Gremaud, Raymond
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Retour aux sources

Chers patoisants,

Chers amis du costume et des coutumes,

Vous avez choisi la Gruyère pour commémorer le cinquantenaire de la Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes (FFCC) et rassembler les patoisants. C'est certainement une façon de remonter aux sources, puisque voici soixante ans, Bulle accueillait l'assemblée constitutive de l'Association gruérienne pour le costume et les coutumes (AGCC).

C'est sans doute aussi une façon d'honorer Henri Naef, Tobi di-j'élyudzo, Rose Jans, Louise Toffel, Raymond Peyraud, Martha Perroulaz, Marie Ruffieux et l'abbé Bernard Kolly, éminents fondateurs d'une association gruérienne pour le costume et les coutumes qui, signalent les procès-verbaux évoquant la création de la FFCC, «subsistera toujours comme telle, gardant sa personnalité et son autonomie».

C'est sans doute encore une façon d'exprimer reconnaissance aux grands animateurs: les abbés Joseph Bovet, Max Biemann et François-Xavier Brodard, Carlo Boller, André Corboz, Jo Baeriswyl, Honoré Lanthmann, Joseph Yerly, Henri Gremaud.

Mais principalement, il paraît pourtant que le choix de la Gruyère a été dicté parce qu'elle reste terre d'un patois qui accentue sa personnalité.

La Gruyère, terre de mémoire et de symboles surtout. Comme au 19^e siècle, époque où régnaient les grands laudateurs, le pays fascine par son histoire, ses traditions, ses légendes. Et il demeure porteur d'un message.

Terre des comtes de Gruyère, de Clarembos et de Bras-de-Fer, de Chalamala, de la Belle Luce, de Jean l'Eclopé, de Catillon et des «bounè rodzo», mais aussi de Nicolas Chenaux, c'est encore le pays des armaillis. Une véritable civilisation de l'Alpe dont le Moléson est la montagne sacrée et où «le Ranz des vaches» et «la Poya» résonnent comme des hymnes.

Valeurs humaines! Aujourd'hui encore, le Gruérien s'efforce de correspondre au portrait brossé jadis par les lettrés explorant son pays: «droiture, hospitalité, intelligence et amour de la liberté».

Puisse la grande fête des patoisants et des costumes et coutumes se révéler une incarnation renouvelée de ces valeurs.

Bienvenue en ce pays. Que cette rencontre soit belle et enrichissante pour tous!

Raymond Gremaud
président de l'Association gruérienne
pour le costume et les coutumes